

Les femmes de la maison **texte et mise en scène** **Pauline Sales**

Publié octobre 2021



Photo Jean-Louis Fernandez

Bonheur (et vertige) du théâtre...Cela commence tout doucement, l'intérieur d'une maison, banale, dans une semi-pénombre aux voilages tirés sur des persiennes de guingois, une agente immobilière, une cliente détestable, un homme qui essaie de tempérer la situation...Un petit côté Anouilh, désuet. Et puis bien vite, au fil des personnages qui s'installent selon trois périodes - les années 1950, les années 1970 et les années 2020- on comprend que cette maison n'est en fait qu'une sorte d'ancre imaginaire, métonymique de celles qui vont l'occuper sous le regard de Joris, maître de céans, un Prospéro gardien distant de sa grotte, qui donne libre accès au lieu à des femmes, artistes, à la seule condition de laisser une œuvre en témoignage de leur passage, une reconnaissance libre et sans contrainte.



Photo Jean-Louis Fernandez

Espace transitoire et de lien, la maison peu à peu, telle la fêlure du miroir de la salle de bains, laisse apparaître ses zones d'esquisse, de doutes et de questionnements. Les femmes qui s'y suivent et ne se ressemblent pas, dans un chant choral diffracté, apprivoisent ou rejettent ce lieu dont elles sont sensées être maîtresses dans l'imaginaire collectif.

Pauline Sales, dont la pièce *Normalito* était finaliste 2021 du Grand Prix de Littérature dramatique jeunesse, excelle, par sa justesse de regard, à maintenir un équilibre tendu entre revendications féministes et clichés culturels bien ancrés, où le politique se heurte à une tradition genrée millénaire. En faisant régulièrement parler ses personnages à la troisième personne, elle les maintient à la fois dans une distance narrative romanesque et dans un espace scénique soudain intemporel, donnant ainsi à son texte une puissante universalité.

Elle est soutenue par trois comédiennes et un comédien qui enchaînent et diversifient les rôles dans un crescendo dramatique remarquable. Du sabbat psychédélique des années 1970 à la résidence d'écriture des années 2020, particulièrement réussie et brillamment menée, elles et il font montre d'un talent et d'une palette émotionnelle étonnants.



Photo Jean-Louis Fernandez

« Il n'y a que les femmes pour faire croire à l'homme » dit le personnage Annie dans la maison californienne. Il n'y a aussi que les bon.ne.s comédien.ne.s pour nous faire croire au théâtre. Avec de surcroît une bonne autrice, nous voilà dans ce que Brecht nommait la « jouissance des sensations, des idées et des impulsions... » Le bonheur à l'état pur !

Les femmes de la maison texte et mise en scène Pauline Sales, avec Olivia Chatain, Anne Cressent, Vincent Garanger, Hélène Viviès

Richard Magaldi-Trichet